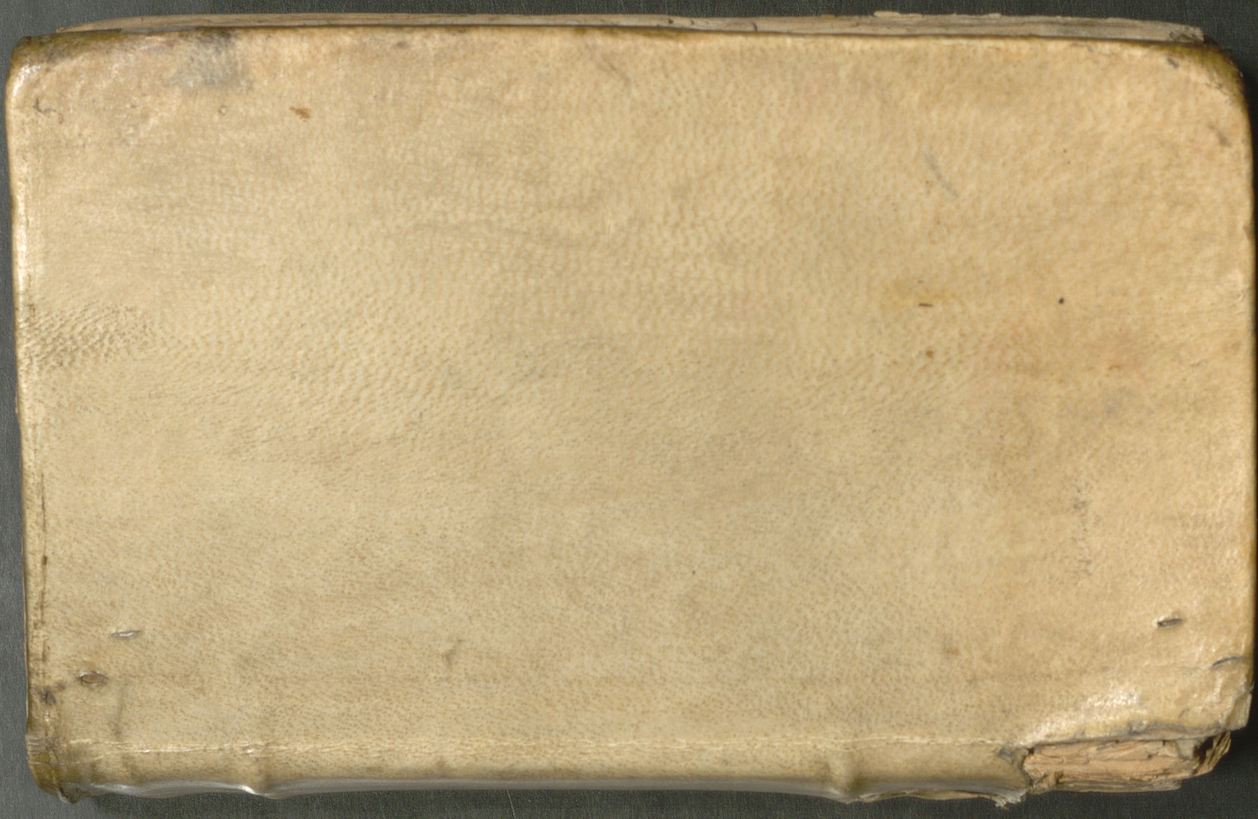
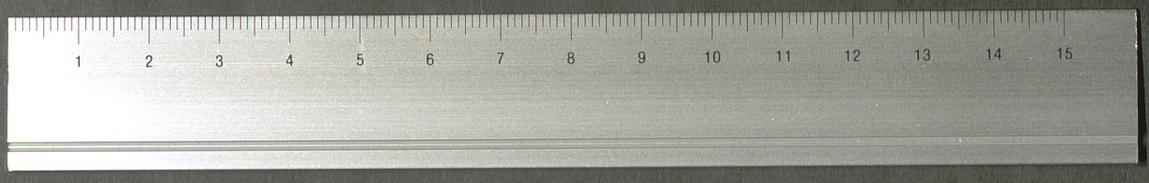
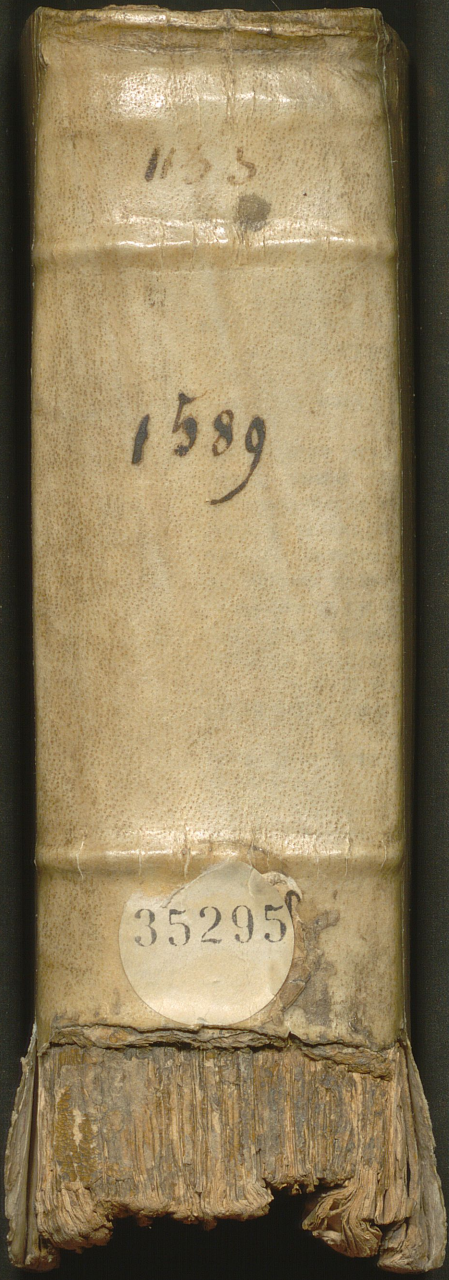



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15

datacolor


1589
35295

4 Recueil de pieces sur ce qui s'est passé en France pendant l'année 1589.

La premiere est les Cruautez sanguinaires exercées envers feu Mgr le Card.l de Guise

La vint septieme. Va derniere. Discours veritable sur le fait de Marthe Brossier.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE

ADVERTISSEMENT

ET CONSEIL

NOTABLE A LA FRANCE,

TOVCHANT SES PRESENTES extremes miseres & calamitez, & la crainte de plus grandes, si elle ne fait penitence, retournant à son Dieu tout bon & misericordieux : Où elle est aduertie de sa maladie, de la cause, & du remede d'icelle.

Par M. R. Benoist, Docteur & Lecteur du Roy en Theologie, & Curé de sainct Eustache à Paris.

Cùm placuerint Domino viæ hominis, inimicos eius conuertet ad pacem. Pro. 16. c.

BIBLIOTHEQUE

A PARIS,
Chez Pierre HVRY au mont S. Hylaire, à la cour d'Albret.

M. D. LXXXIX.
AVEC PRIVILEGE.

29 26 7

A LA GRANDE, NOBLE, ET PVISSANTE VILLE de Paris, Chef de l'vniõ, pour la defense de la foy, Religion, & Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, desire plus grande felicité R. B. Docteur en Theologie, & Curé de S. Eustache audit lieu.

MEssieurs, estant certain que la paix salutaire, & tranquillité d'ordre, tresgrand don de Dieu & signe de sa presence fauorable aux hommes autremẽt malheureux, vient de iustice, & office d'vn chacun en sa vocation; laquelle demãde, que quelques-vns representans Dieu eternel, seul Seigneur de l'vniuers (lequel les jugera rigo-

reuſement, ſ'ils defaillent à leur deuoir, qui concerne ſon honneur, & le bien de ſon peuple) commandent & ordonnent ſelon ſa ſaincte & iuſte volonté, & que les autres y obeïſſent. Depuis qu'il luy a pleu par ſa grace m'appeller pour regir, enſeigner & gouuerner au miniſtere Eccleſiaſtique, bõne partie de ceſte grande ville, I'ay touſiours taſché, ſelon le deu de ma vocation, regardant & reſpectant plus le ciel que la terre, & craignant dauantage par ſa bonté ſon iugement, que celuy des hommes de propoſer ſans flatterie ny deſguiſement ce que I'ay penſé eſtre bon, ſalutaire, & neceſſaire à ceux, auſquels I'ay parlé, ny craignant les detractions, les calomnies, & trauerſes d'aucun, ny la priuation du dangereux aux Paſteurs & predicateurs eſpoir des choſes mondaines, en plaiſir, richeſſes & honneurs, où ſe plaiſent & gogayẽt (toutesfois pernicieuſement) pluſieurs à preſẽt, pour taire la verité; eſtant touſiours appareillé pour rendre raiſon de ma foy & doctrine, ne propoſant rien de particulier, & ſans claires & ſuffiſantes probations, ains diſant toutes choſes au ſens & vnion de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique, & Ro-

maine, y reüniſſant à mon pouuoir, tant ceux que les heretiques en ſeparent en la perſuaſion, que ceux que d'autres (tels que Dieu mieux que les hommes trop legiers les cognoiſt) en retirent, en l'obeïſſante profeſſion de la foy & religion Chreſtienne, Catholique, & ordonnee ſagement par le ſainct Eſprit, & ainſi neceſſaire à ſalut: conſiderant & apprehendant, en taſchant ainſi d'y reünir les ſeparez, qu'il eſt eſcrit, que és derniers temps les hommes ſe ſepareront de la droicte foy, de l'obeïſſance, & de la neceſſaire adheſiõ de la ſaincte Egliſe & hierarchie Eccleſiaſtique, ordonnee par Ieſus Chriſt au Pape, és Eueſques, & és Curez, deſquels la Bulle eſt l'Euangile, chacun voulant cheminer ſelon ſes deſirs & particulieres affections, ſecouant le joug de l'obeïſſance neceſſaire aux Paſteurs Eccleſiaſtiques, eſtans attirez à cela, & ſeduits par ceux qui ne ſont Paſteurs, ains trompeurs, temporels, mondains, & auaricieux. Or ſachant combien vne telle entreprinſe eſt ſubjette à contrarietez, & pleine de difficultez, partie à cauſe de l'inſuffiſance, inconſideration, ſans dire dauantage, & inofficioſité de plu-

sieurs Pasteurs, & partie à cause de l'ardeur & des subtiles menees de ceux, qui n'ayãt des subiets legitimement, ils taschent d'en trouuer & prendre où ils peuuent, tout leur estant de guerre, comme ceux qui ne sont mariez, se pouruoyent où ils peuuent plus que où ils doiuent: comme aussi par ce que le peuple (la proye des fins & ruzez, comme les petits oiseaux & poissons des grands & rauageux) inconstant, leger, imprudent, aimant d'estre trompé, & cõme la mer flottant à tous vents, se laisse aisément seduire & tromper, estant souuent plus curieux & superstitieux, que Chrestiẽ & deuot: Suyuant les anciens saincts Prophetes, Pasteurs, & docteurs, i'ay tousiours couché par escrit ce que i'auois premierement proposé de voix & de parole, esperant ainsi ayder la memoire, & confirmer la foy, pieté, & deuotion de mes auditeurs, & profiter aussi à ceux qui ne m'auroient ouy: comme aussi confondre les calomniateurs de la voix & parole qui passe, par l'escriture, qui demeure ferme & perpetuel tesmoignage de la verité des choses. I'ay aussi consideré, que l'office des Pasteurs & predicateurs, ausquels Dieu reuele ses se-

crets pour ſon Egliſe, eſt de preuoir, & predire au peuple les dangiers & les maux futurs, l'aduertiſſant de ſ'en donner garde, & les euiter, retournant par vne vraye penitence à Dieu, duquel le peché & l'ignorante deſobeïſſance le ſepare: comme auſſi cauſe par conſequẽt vne pernicieuſe lycãthropie entre les hõmes, leſquels ne s'aimẽt par ce qu'ils n'aiment Dieu, duquel l'homme a l'image, & le repreſente: aucun ne pouuant aimer l'image & memoire de ce qu'il ne cognoiſt ny ne l'aime. Cela a fait, que pourſuyuant & continuãt en ce temps tenebreux ceſte tant neceſſaire reformation, conuerſion, & penitence, i'ay touſiours propoſé & inculqué la cognoiſſance & recognoiſſance de Dieu, & de ſa Religion Catholique, non en ſes haults & profonds myſteres, mais bien en ſes fondements & principes, que tous ſont tenus de ſçauoir explicitement, ſ'ils veulent eſtre ſauuez. Ce que i'ay fait plus diligemment, par ce que l'Eſcriture ſaincte enſeigne ſouuent les benedictions & les graces de Dieu ſur ceux qui le cognoiſſent: & au contraire les maledictiõs ſur ceux qui ne le cognoiſſent veritablement; penſant que la cauſe

de tant & tant de miseres, qui accablent le poure peuple, est son ignorance, selon qu'il est escrit : *Populus non intelligens vapulabit*, &c. toute l'Escriture tendant à ceste fin & but, de faire veritablement cognoistre Dieu, pour l'aimer & seruir. Or par ce que le sainct Esprit est la cause de telle cognoissance salutaire, lequel n'est receu des tenebreux mondains & charnels pecheurs, i'ay tousiours taché à les purger par continuës increpations : à fin qu'estãs ainsi purgez, ils fussent aisémẽt illuminez, cognoissant & embrassant la verité, & fuyant tout peché, les tenebres des erreurs & des abominables heresies, desobeïssances, separations, & superstitions, mal de nostre temps, & cause de tous nos maux, lesquels ne cesseront, si elle n'est ostee par son contraire. Or par ce que la penitence, qui est parfaite par charité, est vtilement commencee par la crainte, laquelle n'ont ceux qui ne voyent, ne sentent, & n'apprehendent leur mal present, & ne preuoyent les plus grands dangiers futurs : ayant les iours passez fait plusieurs remonstrances, comme Dieu nous en a fait la grace en ce malheureux, tempestueux, inconstant & perilleux

rilleux temps, touchãt nos maux preſens, leur cauſe, & remede certain & neceſſaire: I'ay bien voulu (Meſſieurs de Paris) pour aider & fortifier en foy, ſcience, & patience, voſtre zele tel que tous le cognoiſſent, vous en donner vn Sommaire, non pour vous eſpouuanter aucunement, mais pour vous encourager vtilement, ſeurement, & ſalutairemẽt, vous faiſant fortifier en Dieu ſans lequel il ne peut y auoir ſeure ny heureuſe vnion, proſperité, victoire, ny paix, ains tout malheur, par l'eſprit malin, ennemy de l'homme, trop foible ſans Dieu ſa fortereſſe: la paix duquel pacifie l'homme auec luy meſmes, & auec ſon prochain. Mais par ce que l'obſeruãce de ſa loy nous vniſt à Dieu heureuſement, & la tranſgreſſion nous en ſepare malheureuſẽment, i'ay trouué bon adiouſter icy quelques textes de l'Eſcriture ſaincte, propres à cela, & treſvtiles à toutes perſonnes bien Chreſtiennes, comme la lecture le monſtrera: priant Dieu vous faire la grace d'y profiter autant que ie le deſire. Eſcrit à ſainct Euſtache à Paris, ce premier de Septẽb. 1589.

Credite Deo, & ſecuri eritis: credite Prophetis eius, & cuncta euenient proſpera. 2. Paral. 20.

PREFACE AV LECTEVR CHRESTIEN.

AYant touſiours (Lecteur benеuole) ſelon le talent qu'il a pleu à la bonté diuine me departir (communiquant ſans enuie ce que i'ay apprins ſans fiction d'erreur ou de ſuperſtition) combattu apertement l'hereſie, mal contraire à la foy, Religion, & Egliſe Catholique en ellemeſmes, & comme in abſtracto, par raiſons & auctoritez, armes des ſaincts, ſinceres & orthodoxes Docteurs, propoſant la ſaine doctrine, & refutant ceux qui la contrediſent, liſant, preſchant, & eſcriuant ordinairement, n'y ayant eu hereſie de mon temps, contre laquelle ie ne me ſois oppoſé, comme teſmoignent apertement mes eſcrits, ſermons, & leçons: I'ay penſé eſtre fort expedient en ce temps confus, corrompu & renuerſé, la battre, & comme la ſapper & miner en ſa cauſe, fondement & racine, qui ſont les mœurs corrompus, & les pechez: comme la bonne & deuote volonté, & les ſainctes & bonnes mœurs, ſont le fondement de la droicte foy y diſpoſant de noſtre part, & conſeruant en l'vnion, alliance, & protection de noſtre Dieu iuſte, ſainct, & bon. Car les ſçauans & ſaincts anciens Docteurs n'ont eſcrit ſans grande raiſon, que cõme les Mouſches & les Grenouilles (figures des heretiques, membres pourris & ſeparez) naſquiſſent de la pourriture & corruption corporelle, & defaillent auec icelle: ainſi les hereſies, la punition, & les fruicts des pe-

chez & vices, s'esuanouissent auec les pechez, les mœurs corrompues, & les abus, par lesquels causes des tenebres & erreurs, le sainct Esprit estant chassé, la France repossedee par Satan, & ses esprits plus malins, a esté en plusieurs miserablement infectee d'hypocrisies, d'heresies, de sorcelleries, de superstitions, de libertinages, de desbordees & effrenees paillardises & dissolutions charnelles, pompes orgueilleuses & mondaines, principalement és femmes & filles incorrigibles, comme enragees & folles obstinees, stupides, & miserablement aueuglees, mesmes (ô horreur) és personnes des Religions votiues, esquelles nous voyons les femelles plus ardentes, curieuses, & incorrigibles es pompes, delices, & dissolutions mondaines & charnelles, que ne sont les femmes du monde les plus corrompues & deprauees, & non eslongnees d'atheismes. Cela a fait que telles tenebres ne pouuans comprendre la lumiere celeste infuse, ou preschee, les hommes de ce siecle, lesquels Satan a aueuglez par infidelité & par ses tenebres, n'ont prins goust ny edification és sinceres predications, se plaisant & addonnant à vanitez, fabulositez, & pernicieuses profanes curiositez, conformes à leur disposition, souuent pour ceste cause proposees par ceux, qui seruant trop au temps & aux personnes, sans s'y oublier aussi, ils ont mieux aimé ainsi estre caressez, enrichis, louez, & applaudis, que hays, calomniez, dentelez, mespriséz, delaissez, & persecutez par les mondains, libertins, & hypocrites Chrestiens, non fideles, mais politiques & polypistes, lesquels tresperniciensement preferent aussi les liures charnels, diaboliques & lascifs de Cupido & Venus, aux saincts & diuins. Il faut donc purger le vaisseau de nos ames, pour y conseruer & receuoir la bonne liqueur, disant Sainct Paul, que Iesus Christ illumine & esclaire ceux qui s'esueillent, & se leuent des œuures mortes de peché. Voyla nostre presente in-

tention (Lecteur prudent) où nous vsons de quelque aſpreté charitable, à cauſe de l'obſtination des hommes de noſtre temps en peché & erreur, ſuyuant S. Paul, qui dit: Increpa illos duré, vt ſint ſani infide: *& Ieſus-Chriſt meſme increpant ſes deux diſciples qui alloient en Emaus. Ie n'ignore certes, que Satan, dit Diable, parce qu'il taſche touſiours de ſouiller & diffamer les ſinceres & ſaincts, des crimes contraires à leur ſincerité & vertu, ayant fait esleuer les femmes deuotes contre les Apoſtres meſmes, & fait par les Iuifs malins, corrompus, & enuieux, accuſer, crucifier, & mourir Ieſus Chriſt, comme heretique & ſeditieux: comme auſſi il taſcha faire le ſemblable contre ſaincte Geneuiefue par les Pariſiens trop credules aux menteurs, detracteurs, & calomniateurs ſes miniſtres & eſclaues, durant la guerre du cruel Tyran Attila: Ie n'ignore, di-ie, que ce dragon ſanguinaire ne creue, perdant ſa proye. Mais ie prieray Dieu tout bon & tout puiſſant m'aſſiſter par ſa grace, comme Dauid contre Semei, Ioſeph contre ſes freres, & Iob contre ſes amis & ſa propre femme, diſant auec ſainct Martin apres Dauid:* Dominus mihi adiutor, non timebo quid faciat mihi homo. Illi gloria, vindicta, & famæ noſtræ oblatio: nobis autem tribulatio, fides, & patientia ſanctorum. Amen.

ADVERTISSEMENT ET CONSEIL NOTABLE A LA FRANCE, touchant ses presentes extremes miseres & calamitez, & la crainte de plus grandes, si elle ne fait penitẽce, retournant à son Dieu, tout bon & misericordieux: Où elle est aduertie de sa maladie, de la cause, & du remede d'icelle.

COnsiderant attentiuement auecvne humaine & Chrestienne commiseration (ô France, autrefois si excellente & heureuse) tes presentes calamitez & miseres tresgrandes, à cause de ton orgueil, pompe, luxure, dissolution extreme en tout aueuglement, & stupeur, ignorance, oubliance de ton Dieu, & obstinee contrarieté à sa saincte volonte, en la transgression de ses saincts Commandemens, qui sont son alliance auec ses eleus, declaree par sa parole & Escriture saincte en son Eglise Catholique: Et en preuoyãt & craignant encores de plus grãdes & horribles, si Dieu tout puissant & bon, par sa singuliere & speciale grace ne prend ta cause en main pour son sainct & admirable nom, pour la conseruation de sa saincte Religion Catholique, & de la foy & salut de son peuple obeissant & humble, iaçoit que petit en nombre, contemné, & comme banny au monde malin & corrompu, esclaue

de Satan, Prince du monde, & de ce siecle tenebreux, malin & confus : I'y accommoderois volontiers par vne extreme dueil & compassiõ charitable, les lamentations que fist, monstrant son sainct & sincere zele, le Prophete Ieremie (non receu ny creu en ses saincts, charitables, & necessaires aduertissemens precedents en vn tẽps semblable au nostre) sur son peuple ruiné, & mené captif en Babylone : & principalement sur ceste grande, & tant auparauant florissante ville de Ierusalem, ruinee & faicte malheureuse à cause de son incredulité, desobeissance & repugnance aux Prophetes, porteurs de sa saincte & sanctifiante, viue & viuifiante, claire & esclairante Parole, que Dieu eternel luy enuoyoit misericordieusement, pour l'aduertir & conuertir : N'estoit qu'il me semble que tu la surmontes & surpasses beaucoup en toutes sortes de miseres & afflictions, sans que tu le sentes & l'apprehendes, comme il te seroit bien necessaire, si tu ne veux perir comme elle, laquelle tu sembles suyure en mal, aueuglement, & obstination, te disposant à vne semblable, ou plus grande ruïne : & telle parauenture, qui est indeterminément predite en l'Apocal. 17. & 18. chap. Comme aussi les graces diuines, desquelles tu as abusé trop indignement & ingratement, sont sans comparaison plus grandes que les siennes. Iceluy Prophete deplorant l'estat miserable des Iuifs, disoit que leur briseure & malediction estoit grande comme la mer. Mais i'oserois bien dire de toy, que la tienne outrepasse l'immensité des cieux, & de tous abysmes terrestres, te pouuãt

accommoder les ecstases & acclamations amplificatiues & expressiues des miseres, desquelles ont vsé les Prophetes, en inuoquant & appellant en admiration tous les cieux & les elements, pour s'esbahir aue c stupeur, des pechez, des abominations, de toutes sortes de maux, & des calamitez qui estoient de leur temps, comme nous lisons en Esaie. 1. chap. Ieremie. 2. &c. Car depuis la plante du pied iusques au sommet de la teste il n'y a santé en toy, France, tous estans defaillans & vicieux, & principalement (qui est ton plus grand mal) ceux qui deuroient conduire, dresser, & retenir les autres en office, tant par authorité & puissance, que par exemple: cela estant en trop verifié, que *qualis populus, talis sacerdos, talis & Propheta*: chose veritablement digne de pleur & de commiseration: Pouuant iustement comparer ton corps politic, au naturel & propre de Iob, vlceré, deschiré, & miserablement discrucié. Car ton mal est si grand, que si Dieu eternel par son infinie bonté & misericorde ne te soustenoit, tu ne pourrois aucunement subsister, ne te restant que le dernier souspir, encor que tu ne le sentes ny apprehẽdes, ô France (qui est bien ton plus grand mal) pour en faire vne vraye penitence: *Dißipati enim sumus, sed non cõpuncti*: estant autãt abbaissee, humiliee, & abiectee par dessous toutes les autres nations (desquelles tu es la risee, la fable, la moquerie, & la proye tresiustement, veu que ta folle, desbordee, aueuglee, & dissoluë curiosité, laquelle toutefois tu ne corriges, estant insensee, obstinee, & comme desesperee, a imité, suyui & embrassé les

annees passees, toutes leurs corruptiõs & vanitez damnables: comme aussi ie crains que tes cruautez barbares, infernales & diaboliques, desquelles il est escrit en l'Apoc. 9. ne presagient que tu tomberas en la puissance des diables, qui te seduiront icy: dequoy nous voyons desia de tresgrands acheminemens és heresies & és superstitions, & puis te tourmenteront en Enfer, fin & retribution des obstinez contre Dieu) que tu leur estois au parauant en admiration plus excellente, & en tout superieure: ta condition presente estant pire que quand tu n'estois Chrestienne, par ce que Satan ton cruel & perpetuel ennemy, & ancien Prince & possesseur, chassé de toy par le Seigneur Dieu eternel, createur & redempteur Iesus Christ par le moyen de son Euangile & de sa saincte religion, y estant r'entré à cause de ta negligence, ingratitude, & miserable apostasie & incredulité à Dieu, à sa parole, à son Eglise, & à ses Prophetes, & de ta desvnion, desobeissance, & separation de tes Pasteurs legitimes & hierarchiques, auec multitude des esprits plus malins, il te tourmente, deschire, & vilennie horriblement en toutes façons & manieres posibles, te faisant estre en Babylone en ta propre terre, où tu es mangee en tes propres villes & maisons, y estant deschiree & rauagee par tes propres enfans. O malheur miserable, & te renuersant & ruïnant de fond en cõble! O malheureux malheur! O malheur extreme! Mais tu ne le sens, estant aueuglee, & faite iustement stupide par tes trop excessifs pechez & abus: estant semblable aux furieux, qui rient & chantent

chantent en mourant. O France, esueille toy, & pense à toy: eschappe les liens de Satan, & retourne bien tost à ton Dieu tant bon, misericordieux & patient, lequel dés long temps te recerche en tant de manieres, de sa grace & bonté, par chastimens diuers. Car comme tu as excessiuement peché, & y continues obstinément, ainsi aussi tes punitions sont grandes en toutes choses, mais tresgrandes en cela principalement, que tu ne cognois, tu ne sens, & tu n'apprehendes ton malheur, tant present, que futur, sans comparaison plus grand, & d'entiere extermination, si tu ne veux autrement te recognoistre & t'humilier par vne vraye conuersion & penitence vers ton Dieu, y mettant ta fiance, auec vn ferme propos de luy seruir & plaire à l'aduenir en vne sincere, & faite par vne obeissance profession, de sa saincte, seule, salutaire Religion Catholique, par vne parfaite obseruance de ses saincts Commandemens, & de son espouse l'Eglise, qui t'a honoree du tiltre de Treschrestien Royaume, & ornee d'infinies marques & signes de pieté & saincteté. Mais ie te prie, France, dessueille toy, repren tes bons esprits, & considere combien tu es miserablement affligee en tes biens externes, és corps, & principalement és ames: ce qu'est le plus dangereux, & que tu cognois, sens, & apprehendes le moins, par l'astuce de Satan, qui t'abrutist, t'endort, te charme & enforcelle. Mais esueille toy, & pense si tu as l'vsage & pleine iouissance de tout ce que tu possedes, soit aux champs ou à la ville. Tes corps ne sont-ils point aussi bien le pillage des barbares & cruels

voleurs, tant tiens enfans que estrangers, que tes richesses? Où est la seureté de la chasteté des femmes & filles? Où est l'asseurance de la Religion ny de l'Estat? Qui est sans crainte de sa vie propre? Mais n'es-tu pas comme la sentine & l'esgouſt de la corruption de l'Vniuers? N'es-tu pas à present le tablier, sur lequel se jouë toute l'iniquité, & le champ où se rencontre toute la malignité de la terre & des Enfers? Tes poures enfans languissans ne deſlechent-ils pas pour la iuſte crainte & appreheſion qu'ils ont de plus grands maux, & meſme aussi d'vne entiere ruïne, & extermination, punition, & suite certaine de obſtinez & endurcis en malice, comme nous sommes en la plus part, ne voulant & comme ne pouuant, tant nous sommes habituez & accouſtumez en mal, nous recognoiſtre, nous changer, & nous conuertir par vne vraye & Chreſtienne penitence, diſant le bien eſtre le mal, & le mal eſtre le bien, eſtans remplis d'hypocriſies & de malignitez? Car nous sommes si tenebreux, que quasi nous ne pouuons voir ny endurer la clarté de la lumiere diuine, ny naturelle & humaine, ne nous plaisãt que en corruptiõs, mondanitez, vanitez, charnalitez, superſtitions, folies, & choſes contraires & du tout repugnantes à la parole de Dieu, & à la droicte raiſon, honneſteté & vertu, eſtans en nos actions, & principalement, ce qu'eſt du tout abominable & intolerable, les fẽmes & filles orgueilleuſes, eſuergõgnees impudemment impudiques, enragees & folles, hors les limites & les bornes de la parole de Dieu, de la Religion, & de la raiſon, meſpriſant Dieu,

sa parole, & ses Prophetes. Car nous ne viuons & ne conuersons ny en hommes, ny en Chrestiens, ny selon les regles & offices de nos vocations, & honnesteté publique. Ayant par la bonté & grace de Dieu speciale excellemment en ce pays tant bon, doux, & fertile, esté appellez du Paganisme au Christianisme, nous auons, ce pendant que la Chrestienté a eu en nous sa premiere chaleur & ferueur, vescu & conuersé en Chrestiens pour vn temps, la charité de Dieu & du prochain paroissant en nos actions : mais depuis declinant de ceste perfection, nous auõs vescu en hommes, puis en bestes, n'ayant soin que du ventre: & finablement nous viuons & conuersons à present en grande partie en diables, estans ennemis de Dieu eternel, & de son honneur (n'en parlant ordinairement qu'en le blasphemant, le maugreant, & le reniant, iusques au populaire impunément au veu & sceu des superieurs, tant Politiques que Ecclesiastiques) comme aussi des hommes, & de leur bien, heur, & conseruation. Car nous voyons que l'homme est loup à l'homme, l'humanité, fondement de la saincte Religion, defaillant auec la foy. Pourquoy i'oserois asseurer, que si nous ne voulons nous changer, & reprẽdre la crainte de Dieu, & l'obseruance de ses saincts & sanctifians Commandemens, en l'vnion, adhesion, & obeïssance de son Eglise, la Hierarchie Ecclesiastique faisant tout par l'auctorité de commandemẽt ou d'approbation de nos Pasteurs legitimes : nous ne deuons attendre que vne diuine reprobation, auec vne entiere ruïne, & extreme exterminatiõ,

tant en la Religion, que en l'Eſtat, ſouſtenu de Dieu, qui hait & puniſt le peché. Car la cauſe de tous nos maux eſt noſtre faute, noſtre ignorance, noſtre orgueil, noſtre deſobeïſſance, noſtre pareſſe, noſtre negligence, & nos abus des graces de noſtre Dieu: lequel nous ayans delaiſſé, pour n'auoir obſerué ſes Commandemens, & ceux de ſon Egliſe, aſsiſtee du ſainct Eſprit, il nous puniſt iuſtement, nous delaiſſant en la main & puiſſance de nos ennemis: par ce que nous n'auons voulu demeurer en ſa garde & protection, nous ſeparant de luy & de ſon Egliſe par noſtre philaphtie, & deſreglee volonté, & n'y retournant (ce que luy deſplaiſt plus) par vne vraye penitence: Nous donnant des ſuperieurs en ſa fureur, inutiles & ſcandaleux, permettant pour la punition de nos abus, negligences & ingratitudes, que les eſprits d'erreur nous ſeduiſent par hereſies, ſuperſtitiõs, & mondanitez: qui ſont ſignes d'vn peuple non fauoriſé, mais delaiſſé de Dieu eternel, ſelon qu'il eſt eſcrit: *Iã non eſt propheta, nos non cognoſcet amplius.* Car nous viuons, comme s'il n'y auoit Dieu ny Loy, Preſtre, ny Roy, endurant confuſion. Sachons donc & apprehendons, pour en faire noſtre profit, n'apprehendant pour deſeſperer, nous accabler de triſteſſe, & nous eſpouuãter auec vne timidité languide & deſcourageante, ains pour nous encourager entierement, retournãt, & nous reüniſſant à Dieu tout-puiſſant par vne vraye penitence, moyẽ certain d'eſtre hardis & victorieux: que tous nos maux preſens inaudits, infinis, & treſgrands, tant és ames principalement, que és

corps, & és choſes externes, viennent de nos negligences, de nos ignorances, de nos pechez & abus, & de nos ingratitudes vers Dieu eternel, lequel à preſent bien peu cognoiſſent, recognoiſſent, aiment, craignent, ſeruent, & reuerent comme il faut: tous quaſi eſtans perdus, deprauez, & menez en toutes impietez par l'aſtuce des eſprits malins, par ce qu'ils ſont amateurs d'eux meſmes, & des voluptez charnelles, pour leſquelles ils delaiſſent & oublient Dieu, leur prochain, & leur ſalut, cheminant en tenebres, eſtans terreſtres, brutaux, & animaux, ſans Dieu, ſans loy, & ſans raiſon, reiettant l'imitation, & rompant l'alliance de Ieſus-Chriſt, ſelon la promeſſe du bapteſme, & reprenant treſdangereuſement celle de Satan, auquel, & à ſes œuures & pompes, ils auoient renoncé en leur bapteſme, n'eſtans Chreſtiens que de nombre & nom, & non pas d'imitation & de merite. Voyla nos maladies & nos maux, & leur cauſe, deſquels Dieu ſeul nous peut deliurer, nous recerchant, preuenant, & aydant par ſa grace, par interieures inſpirations, par externes predications & admonitions: comme auſsi par diuerſes viſitations & tribulations medicinales & ſalutaires és ames, és corps, & és choſes temporelles, pour nous retirer de leur abus. Mais par ce que Dieu tout bon & iuſte donne ſes graces ſelon la diſpoſition d'vn chacun, donnant à celuy qui a, & oſtāt à celuy qui n'a point: il eſt neceſſaire de noſtre coſté, que nous ayons vne bonne volonté, rēplie d'vne vraye foy, nous humiliant en vn cœur veritablement contrit &

penitent vers sa diuine majesté, auecvne asseuree esperance en sa bonté & grace: à fin que comme en la terre labouree & rompue la semence profite, ainsi en nos cœurs preparez, ouuerts, humiliez, & contrits par vne vraye penitence, & circoncision spirituelle par le glaiue du sainct Esprit, lequel est le conseil & la force des eleus & Chrestiens sinceres, obeissans, & iustes, la diuine semence de la Parole de Dieu, medecine certaine cõtre tous maux, fortifie son plein effect d'efficace d'entiere gueriſon, nous fortifiant, redressant & renouuellant par vne vraye foy, esperance & charité, esclairant nos entendemẽs, & eschauffant nos volontez, pour cognoistre veritablement, & aimer & poursuyure religieusement les choses qui nous sont necessaires pour plaire à nostre Dieu, & viuant icy paisiblement & heureusement auec abondance de tous biens, paruenir finalement à la vie eternelle: croyant que nostre Dieu tout-bon souuent nous menasse, ne voulãt nous frapper: comme ainsi il nous frappe corporellement, pour nous guerir spirituellement, nous affligeant misericordieusement en ce monde, pour nous exalter en l'autre. Pourquoy cooperant à sa grace, demandons que sa saincte volonté soit faite, & non pas la nostre, suyuant Iesus-Christ nostre exemplaire, & les Saincts ses seruiteurs fideles. Voyla vne succincte & briefue representation de nos maux presens, de leur cause, & de leur medecine: pour la confirmation de laquelle i'ay bien voulu icy adiouster quelques textes expres & formels de l'Escriture saincte, &

Parole de Dieu, demeurante eternellement, & faisant viure constamment, heureusement, & seurement, ceux qui luy adherent par vne vraye foy, laquelle nous fait aisément vaincre tous nos ennemis, nous purgeant, illuminant, fortifiant, enhardissant, viuifiant, & parfaisant pour la vie eternelle. A Dieu tout bon soit gloire, benediction, & louange. Amen.

Si in malitia perseueraueritis, vos & rex vester peribitis. 1Reg.12.c.

ADVERTISEMENT TOVCHANT LES propres textes de l'Escriture saincte icy adiouste7: scauoir est, Leuit. 26. Esaie 1. & 3. ch. lesquels tous sinceres Chrestiens & bons Catholiques deuroient touſiours auoir és mains, & en leur memoire. Car en iceux nous auons comme vne prognostication & prediction de tout bien ou mal, qui aduiendra à tous royaumes, à toutes villes, & à toutes personnes.

IE'A y pẽsé estre beaucoup vtile au present Traicté, y adiouster, comme en estant la confirmation, les trois Chapitres de la saincte Bible suyuãs, pour plusieurs raisons. La premiere est, par ce que l'Escriture saincte estant expresse & formelle, a vn merueilleux pouuoir, & vne tresgrãde efficace d'elle mesme, pour persuader quelque chose aux bonnes & religieuses ames, cõme aussi pour confondre les impies, & esclairer les tene-

breuſes, non obſtinees, ny reprouuees. La ſeconde eſt, par ce que noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt y enuoye ordinairement, & luy meſmes l'a ſouuent alleguee, tant pour confirmer les bons, que pour confondre les impies & meſchans, eſtant vn feu diuin, & la force de Dieu eternel. La troiſieſme eſt, par ce que au premier chapitre icy allegué ſont contenues & propoſees choſes dignes, & comme neceſſaires d'eſtre cognues, & ſouuent penſees d'vn chacun, eſtant vne certaine perdiction de ce qui aduiendra en tout temps & en tout lieu, à toutes perſonnes, tant bonnes que mauuaiſes: ſçauoir eſt, l'heur indicible de ceux qui gardent, & le treſgrand malheur de ceux qui tranſgreſſent la Loy, & les Commandemens de Dieu eternel, tant és mœurs, que en la foy, en la religion, és ceremonies, & és iugements. C'eſt pourquoy toute l'Eſcriture ſaincte a icelle loy pour ſon obiect & ſubiect, ou pour l'enſeigner, l'expliquer, la fonder, & l'inculquer auec ſes appartenances & choſes adiointes, comme il eſt fait és cinq liures de Moyſe: ou pour aduertir le peuple, qui ne la garde, du mal qui luy aduiendra, s'il ne fait vraye penitence, ſe puniſſant luy meſmes: comme auſsi de la neceſſaire venuë de Ieſus Chriſt, de ſa grace, & de l'ayde de ſon ſainct Eſprit, neceſſaire pour bien & ſalutairement l'entendre, & la garder, par charité & amour de Dieu & du prochain, qui ſont l'obiect d'icelle loy, cõme il eſt fait és eſcrits des Prophetes: ou biẽ pour nous propoſer les exemples de l'heur de ceux qui l'ont gardee, & du malheur de ceux qui l'ont trãſ-

greſſee,

greſſee, comme il eſt fait és liures des hiſtoires ſacrees & ſainctes: ou bien pour enſeigner les choſes qui ſont requiſes de noſtre part pour cooperer à la grace de Dieu en l'obſeruation d'icelle loy, comme il eſt enſeigné és cinq liures de Sapience, ou de Salomon: ou bien pour propoſer toutes les choſes ſuſdites enſemble, comme il eſt fait és Pſeaumes de Dauid, pour ceſte cauſe nommez à part par Ieſus-Chriſt, & celebrez ordinairement par l'Egliſe au ſeruice de Dieu eternel. La quatrieſme eſt, par ce que au ſecond Chapitre, qui eſt le premier d'Eſaie, ſont contenues choſes fort conuenables à noſtre temps, tãt pour l'abondance de nos miſeres & malheurs preſens, que pour le moyen ſeur d'en eſtre deliurez. La cinquieſme eſt, par ce que au troiſieſme Chapitre icy propoſé, qui eſt le troiſieſme d'Eſaie, eſt contenu & repreſenté au vif, & reprins aſpremẽt l'intolerable & inaudit deſbordement de noſtre temps, & principalement touchant la deſobeïſſande & rebellion des inferieurs & petits, vers les ſuperieurs & grands: choſe treſdangereuſe, & qui fait, & fera de plus en plus vne treſpernicieuſe confuſion: comme auſsi touchant le mal, qui vient de la diſſolution, luxe, pompe, & manie des femmes & filles ſuperbes, folles, & impudemmẽt impudiques de ce temps malheureux, leſquelles ſont cauſe de tous les maux que nous endurons, & attendons plus grands, à cauſe de leur obſtinee diſſolution, pompe & impudicité, icelles eſtantes les organes & inſtrumens de Satan pour perdre le monde. Or ces textes-là bien entendus &

retenus nous donneront grande consolation & nous ayderont beaucoup si nous auons vne bonne volonté à faire vne vraye & cordiale penitence, & nous reformer salutairement, pour auoir vn Estat paisible & heureux. Mais c'est le mal, que nous ne sommes affectez à ce qu'est pour nostre bien, estans plustost incitez & affectez au temporel, que au spirituel : s'en trouuant bien peu, qui n'aiment mieux gaigner vn escu, que d'apprendre à se sauuer. O folie & rage! I'y eusse volontiers aussi adiousté le premier chapitre du Prophete Ioël, & le troisiesme du Prophete Michee, qui me semblent estre vn clair miroüer pour nostre temps, n'estoit la crainte d'offencer aucun en vn temps si delicat, chatouilleux, & plein de calomnies, d'animositez, & toutes mauuaises volontez. Les lise & note qui voudra.

Reformons nos mœurs, mais retenons la foy & religion ancienne & profession d'icelle en l'vnion de la hierarchie Ecclesiastique siege du sainct Esprit.

Primum quærite regnum Dei & iustitiam eius, & omnia adiicientur vobis. 5. *Math.* 6.

VOus ne vous ferez point d'idole ne entaillure, & ne vous dresserez aucuns titres, & ne mettrez pierre insigne en vostre terre pour l'adorer: car ie suis le Seigneur vostre Dieu. Vous garderez mes Sabbats, & craindrez mon sanctuaire. Ie suis le Seigneur. Si vous cheminez en mes ordonnances, & gardez mes commandemens, & les faites, ie vous donneray la pluye en son temps, & la terre dõnera son fruict, & les arbres serõt remplis de pommes. La bature des grains entrevous rẽcõtrera la semaille, & mãgerez vostre pain en sacieté, & habiterez en vostre terre sans aucune craincte. Ie donneray paix en vos contrees. Vous dormirez sans qu'aucun vous espouuãte. Ie feray cesser les mauuaises bestes: & le glaiue ne passera point par vos bornes. Vous poursuiurez vos ennemis, & tõberont deuant vous. Cinq de vous en poursuiuront cent estrangers: & cent de vous en poursuiuront dix mille, & vos ennemis tomberont par glaiue deuant vous. Ie vo⁹ regarderay & vous feray croistre, serez multipliez & establiray mon alliance auec vous. Vous mãgerez les tresvieilles prouisiõs des anciens, & ferez sortir le vieil, suruenant le nouueau. Ie poseray mon tabernacle au milieu de vous, & mon ame ne vous reiettera point. Ie chemineray au milieu de vous, & seray vostre Dieu, & vous serez mõ peuple. Ie suis le Seigneur vostre Dieu, qui vous ay retirez du pays d'Egypte, àfin que ne leur fussiez serfs: & qui ay rompu le cordeau de vostre joug, à fin que vous cheminiez la teste leuee. Mais si vous n'obeissez à moy, & ne faictes tous mes cõmandemẽs, & si vous mespriſez mes ordonnances, & contemnez mes iugemens pour ne faire point ce que i'ay ordonné, enfreignãt mon alliãce ie vous feray aussi ces choses. Ie vous visiteray incõtinẽt en pauureté, & ardeur, qui consumerõt vos yeux, & contristeront vos ames. Vous semerez pour neant vostre semence, laquelle sera destruicte des ennemis. Ie mettray ma face contre vous, & tõberez deuant vos ennemis, & ceux qui vous hayent, auront seigneurie sur vous: vous fuyrez sans qu'aucun vous poursuyue.

Que si encore ainsi n'obeyssez point à moy, i'en adiousteray pour corriger, sept fois plus sur vos pechez. Et briſe-

ray l'orgueil de voſtre dureté, & vous rendray le ciel ſur vous comme fer, & la terre comme airain. Voſtre labeur ſe conſumera en vain, voſtre terre ne donnera point de germe, & les arbres ne donneront point des pommes. Si vous cheminez à l'encontre de moy, & que ne vueilliez point obeyr à moy, i'adiouſteray ſur vous ſept fois plus de playes ſelon vos pechez.

Ie vous enuoyeray les beſtes des champs qui deſferont vous & voſtre beſtail, & appetiſſeront toutes choſes, & vos chemins ſerõt deſerts. Que ſi par ces choſes vous n'eſtes point corrigez, mais cheminez à l'encontre de moy, Ie chemineray auſſi contre vous, & vous frapperay ſept fois pour vos pechez, Et feray venir ſur vous le glaiue vindicateur de mon alliance: & quand vous fuirez és villes, ie vous enuoyeray la peſtilence au milieu de vous, & ſerez liurez en la main des ennemis: Quand ie vous auray rompu le baton de voſtre pain, tellement que dix femmes cuiront vos pains en vn four, & vous les rendront en poids, & vous en mangerez, & point n'en ſerez ſaoulez. Que ſi pour celà vous ne m'obeiſſez point, ains cheminez à l'encontre de moy, Ie chemineray contre vous en fureur contraire, & vous corrigeray de ſept playes pour vos pechez: Tellement que vous mãgerez la chair de vos fils & de vos filles. Ie deſtruiray vos hauts lieux, & rompray vos ſimulacres. Vous cherrez entre les ruines de vos idoles, & mon ame vous aura en abomination, Iuſques à mettre vos citez en deſolation, & deſtruiray vos ſanctuaires, & ne fereray point doreſenauant voſtre treſſouëf odeur: Et ſi gaſteray voſtre terre: & vos ennemis quand ils habiteront en icelle, s'en eſtonneront. Mais ie vous eſpardray parmy les gens, & deſgaineray mon glaiue apres vous, & ſera voſtre terre deſolee, & vos citez deſtruictes. Adonc la terre prendra plaiſir à ſes repos, tous le iours qu'elle ſera deſolee, quand vous ſerez en la terre de vos ennemis. Elle ſabbatizera & ſe repoſera és ſabbaths de ſa ſolitude, pour ce qu'elle ne s'eſt repoſee en vos ſabbaths quand vous y habitiez: Et à ceux qui reſteront d'entre vous, i'enduiray vne laſcheté en leurs cœurs en la terre de leurs ennemis, & le ſon d'vne fueille eſmeuë les eſpouuentera, & fuiront comme pour glaiue, & tomberont ſans que nul les pourſuiue: Et s'entreheurteront l'vn cõtre l'autre, comme fuyant la guerre, Nul de vous n'oſera reſiſter à vos ennemis.

Vous perirez entre les gẽs, & la terre de vos ennemis vous consumera: Et si aucuns d'iceux y demeurent, ils languiront en la terre de leurs ennemis pour leurs iniquitez, & serõt affligez pour les iniquitez de leurs peres, & les leurs: Iusques à ce qu'ils confessent leurs iniquitez, & auront memoire de leurs peres selon la preuarication qu'ils ont perpetré contre moy, & qu'ils ont cheminé contre moy. Donc aussi ie cheminray cõtr'eux & les meneray en la terre de leurs ennemis, iusques à ce que leur cœur incirconcy s'humilie: Alors ils supplierõt pour leurs iniquitez Et i'auray souuenance de mon alliãce que i'ay faicte auec Iacob & Isaac, & Abraham: & auray aussi memoire de la terre, Laquelle estant laissee d'iceux, elle prendra plaisir en ses repos, endurãt la solitude par eux: mais il prieront pour leurs pechez, pour autant qu'ils ont reprouué mes iugemẽs, & contemné mes ordõnances. Toutesfois quand ils estoient en la terre de leurs ennemis, ie ne les ay point reprouuez du tout, & si ne les ay point despriſez pour les cõsumer, & rõpre mon alliance auec eux: car ie suis le Seigneur leur Dieu. Et auray memoyre de ma premiere alliãce, quãd ie les retiray du pais d'Egypte, deuãt les gens, afin que ie fusse leur Dieu. Ie suis le Seigneur Dieu. Tels sõt les iugemens & les commandemens & loix que le Seigneur à donnees entre soy & les enfans d'Israel en la montagne de Sinai par la main de Moyse.

Du Prophete Esaie. Chap. I.

LA visiõn de Isaie, fils d'Amos, laquelle il veit, touchant Iuda, & Ierusalem, és iours de Ozias, Ioatã,, Achaz, & Ezechias, Roys de Iuda. Escoutez cieux, & toy terre preste l'oreille: car le Seigneur a parlé: I'ay nourry des enfans, & les ay esleuez: mais iceux m'ont despriſé. Le bœuf a cogneu son possesseur, & l'asne la creche de son maistre: mais Israel ne m'a pas cogneu, & mon peuple n'a pas entendu. Malediction sur la gent pechereſſe, peuple chargé d'iniquité, semẽce mauuaise, enfans pleins de peché. Ils ont delaissé le Seigneur, ils ont blasphemé le sainct d'Israel, ils se sont retirez en arriere. Pour quelle chose vous frapperay-ie plus, veu que vous adiousterez iniquité? Tout le chef lãguit, & tout cœur

est en tristesse. Depuis la plante du Pied, iusques au sommet de la teste, il n'y a point en luy de santé. La playe ouuerte, & la meurtrisseure, & la playe enflee, n'ont pas esté enueloppees, ne gueries par medecine, n'y adoulcies de huyle. Vostre terre *est* deserte, vos citez sont bruslees par feu. Les estrangers deuorent en vostre presence vostre region: & sera desolee, comme en la destruction des ennemis. Et la fille de Sion sera delaissee, comme vne maison nette en la vigne, & comme la petite loge au lieu des cõcombres, & comme la cité qui est desconfite. Si le Seigneur des armees ne nous eust laissé semence, nous eussions esté comme Sodome, & serions semblables à Gomorrhe. Vous princes des Sodomiens escoutez la parole du Seigneur: & vous peuples de Gomorrhe, escoutez des oreilles la loy de nostre Dieu. Qu'ay-ie affaire (dict le Seigneur) de la multitude de vos oblations? Ie suis plein. Ie n'ay pas demandé les sacrifices bruslez des moutons, ne la graisse des grasses bestes, ny le sang des veaux, ne des aigneaux, ne des boucs. Quand vous viẽdrez en ma presence, qui a demãdé telles choses de vos mains: pour marcher en mes paruis? N'apportez plus doresnauant sacrifice en vain: l'encens m'est en abomination. Ie ne souffriray plus vostre nouuelle lune, ne le Sabbat, ne les autres festes. Vos congregations sont iniques. Mon ame hayt vos iours des Calendes, & vos solemnitez: icelles me sont en charge, i'ay eu peine en les sousteuant. Et quand vous estendrez vos mains, ie destourneray mes yeux arriere de vous: & quãd vous multiplierez l'oraison, ie ne vous exauceray point. Car vos mains sont pleines de sang. Lauez vous, soyez nets, ostez le mal de voz pensees de deuãt mes yeux. Cessez de faire mal. Apprenez à bien faire. Querez iugement, aydez celuy qui est oppressé: faictes iugemẽt pour l'orphelin, defendez la vefue. Puis venez & me reprenez, dict le Seigneur: Quand vos pechez seroyẽt rouges cõme l'escarlate, si seront ils blanchis comme la neige. Et quand ils seroient rouges comme le vermillon, si seront-ils blancs comme laine. Si vous voulez, & si vous m'escoutez, vous mangerez les biens de la terre. Que si vous ne voulez, & si vous me prouoquez à courroux: le glaiue vous deuorera, car la bouche du Seigneur l'a dict. Commẽt est deuenu paillarde la cité fidelle, pleine de iugement? Iustice habitoit en elle: mais maintenant *ce sont*

homicides. Ton argẽt eſt tourné en eſcume : ton vin eſt meſlé d'eau. Tes princes *ſont* de floyaux & compagnons des larrõs. Ils ayment tous les dons, ils ſuyuent les retributions. Ils ne font pas iugement pour l'orphelin : & la cauſe de la veufue ne viẽt point à eux. Pour ce dit le Seigneur Dieu des armees, le fort d'Iſraël : Ha, ie me cõſoleray de mes aduerſaires, & me vengeray de mes ennemis. Et ie retourneray ma main ſur toy, & refõderay au net tõ eſcume, & oſteray tout ton eſtain. Et reſtitueray tes iuges comme ils ont eſté parauant, & tes conſeillers comme *ils ont eſté* anciennement : Apres ce tu ſeras appellee, Cité du iuſte, ville fidelle. Sion ſera racheptee par iugement, & la reduiront en iuſtice. Et briſera les peruers & les pecheurs enſemble & ceux qui ont delaiſſé le Seigneur, ſeront cõſumez. Car ils ſeront confuz par les idoles auſquels ils ont ſacrifié Et aurez hõte des iardins que vous auiez eſleus. Quand vous ſerez cõme le cheſne iettant ſes fueilles en bas, & cõme le iardin ſans eau. Et ſera voſtre force comme la flammeſche de l'eſtouppe, & voſtre œuure comme l'eſtincelle : & tous deux ſeront enſemble allumez, & n'y aura aucun qui les eſteinde.

Du meſme Prophete, Chap. 3.

CAr voicy le dominateur, le Seigneur des armées, oſtera de Ieruſalẽ, & de Iuda, le puiſsãt & le fort, toute la force du pain, & toute la force de l'eau. Le fort, & l'hõme cõbatãt, & le iuge, & le Prophete, le diuin, & l'ancien : le cinquantenier, & celuy qui eſt honorable de regard, & le conſeiller, & le ſage entre les maiſtres des ouuriers, & *celuy qui eſt* prudent en la parole myſtique. Et ie leur donneray des enfans pour princes, & les effeminez domineront ſur eux. Et trebuchera le peuple, l'hõme cõtre l'homme, & vn chacun contre ſon prochain. L'enfant ſe mutinera contre l'ancien, & le vilain contre le noble. Car l'homme prẽdra ſon frere, le domeſtique de ſon pere, & dira, Tu as vn veſtement, ſois noſtre prince, & ceſte ruine *ſoit* ſoubs ta main. Et en ce iour-là il reſpõdra, diſant : Ie ne ſuis point medecin, & en ma maiſon n'y a ne pain ne veſtement, ne me conſtituez point le prince du peuple. Car Ieruſalem eſt tresbuchee, & Iuda eſt cheu:

pourtant que leur langue & leurs inuentions *sont* contre le Seigneur, pour prouoquer les yeux de sa maiesté. La recognoissance de leur face respondra cõtre eux: & ils ont aussi publié leur peché comme Sodome, & ne l'ont pas celé. Malediction sur leurs ames: car les maux leur sont rendus. Dictes au iuste, que *il va* bien, car il mangera le fruict de ses inuentions.

Malediction sur le meschant en mal: car la retribution de ses mains luy sera faicte. Leurs exacteur ont despouillé mon peuple, & les femmes ont dominé sur eux. Mon peuple, ceux qui te disent bien-heureux, ceux-là te deçoiuent & dissipent la voye de tes pas. Le Seigneur est debout pour iuger, & est debout pour iuger les peuples. Le Seigneur viendra au iugement auec les anciens de son peuple, & auec ses princes. Car vous auec consumé ma vigne, & la rapine du pauure *est* en vostre maison. Pourquoy foullez vous mon peuple, & froissez la face des pauures? dit le Seigneur des batailles. Et le Seigneur Dieu a dit: Pourautant que les filles de Sion se sont esleuees, & ont cheminé le col estẽdu, & alloyent en faisant signes de l'œil, & applaudissoyent & alloyent, & de leurs pieds marchoient par pas composez: Le Seigneur descheuelera la teste des filles de Sion, & le Seigneur descouurira leurs perruques. En ce iour là le Seigneur ostera l'ornement des souliers, & les crochez & les colliers. Et les affiquets, & les brasselets, & les coiffes, & les rubens lians les cheueux. Et les ornemens des iambes, & les chaines du col, & les pommes de senteurs, & bagues penduës aux oreilles. Et les anneaux, & les carquans pendans au front, & les vestemens que l'on change. Et les petits menteaux, & les draps de linge, & les aiguilles. Et les miroirs, & les chemises de lin, & les templieres, & les couurechefs. Et au lieu de souëf odeur sera puanteur, & au lieu de ceincture, vn petit cordeau, & pour la cheuelure crespellee, la teste pelée: & pour le corset, la haire. Aussi tes hommes les plus beaux cherront par l'espée, & tes forts en la bataille. Et les portes d'icelle se plaindront, & ploreront, & elle sera assise à terre *comme* desolée.

FIN.